

JEAN-PAUL SARTRE

HUIS CLOS

**DOSSIER DE
PRESENTATION**



THÉÂTRE DU CYCLOPE

Estelle, Garçin et Inès sont morts. Ils se rencontrent en enfer. Ils s'attendent à y subir des tortures infinies et à y retrouver leurs victimes. Ils discutent de ce qui les attend, de ce qui les a conduit là et tissent d'impossibles relations pour finalement comprendre que le bourreau, c'est chacun d'entre eux : «L'enfer c'est les autres»

Auteur : Jean-Paul Sartre

**Mise en scène, scénographie :
Adrien Bernard Brunel**

**Avec Samuel Découx
Laure Mounier
Fanny Poulain
Lucien Yakoubsohn**

**Conception musicale et lumineuse :
Lucien Yakoubsohn
Adrien Bernard-Brunel**

Régie : Lucien Yakoubsohn

**Construction décors :
Mélanie Viot
Jean-Yves Mounier**

Crédit photo : A2B, Benoit Niederberger

Durée : 1h15 environ

Public : A partir de 13 ans

Temps de montage : 1h30

Temps de démontage : 1h00

Plateau minimum : 5 m / 6 mètres

Hauteur sous perche : 3m50 minimum



POURQUOI HUIS CLOS ?

Nous vivons une époque de troubles identitaires où fréquemment les passions se déchirent autour de questions de société. La problématique du regard des autres et de leurs jugements cristallise une crise philosophique que nous pouvons vivre au sein de nos sociétés occidentales.

C'est sur ce constat, et par envie de jeu autour de la question de l'individu et du «vivre ensemble» que nous avons souhaité nous emparer de HUIS CLOS.

Avec cette pièce (la plus jouée depuis sa création en 1944) Jean-Paul Sartre nous livre les ingrédients idéaux à l'élaboration d'une expérience théâtrale mettant en jeu l'individu au sein du collectif.

Nous avons choisi d'accentuer cette approche en présentant les conditions de représentation comme une expérience «spectaculaire».

HUIS CLOS met en scène l'absurde d'un enfer sous forme de salon bourgeois ainsi que la contingence de trois personnages qui résonne avec l'incongruité d'un bronze de Barbedienne, d'une cheminée, d'un coupe-papier ou encore d'une sonnette qui ne sonne pas...

Et comme bien souvent dans des créations artistiques, nous avons envie de jouer, de créer ensemble, de mettre en commun nos expériences et nos compétences.

INTENTIONS

Jean-Paul Sartre, en philosophe et dramaturge dont l'autorité intellectuelle était incontestable à la fin du dernier millénaire, nous laisse avec HUIS CLOS, une trace théâtrale de sa réflexion sur l'individu.

HUIS CLOS s'annonce d'emblée comme une expérience par l'absurde de la condition humaine.

En plaçant son action en enfer, Sartre ouvre une voie royale au fantasme. En représentant cet enfer en intérieur bourgeois, il permet le surgissement du fantastique. L'énigme est immense, et le détachement déroutant. Cet intérieur bourgeois est le lieu de l'action dramatique et aucun détail n'est laissé au hasard.

Cet espace répond à tout un ensemble de méta-données ordonné par Sartre pour son expérience. Un lieu organisé comme un milieu d'observation. Une boîte de pétrie dans laquelle le philosophe propose d'observer les problématiques qui découlent de la question des relations humaines.

Les bases de l'expérience

Dans les premières scènes, trois personnages (Garcin, Inès et Estelle) sont introduits dans le lieu de leur damnation éternelle par Le Garçon. Ce garçon d'étage (comme celui d'un hôtel qui serait le Pandémonium) nous donne les règles et les enjeux de l'expérience : l'enfermement et la cohabitation infinis sans ouverture, sans sommeil, sans échappée...

Pas de montres, pas de fenêtre, aucun miroir... En d'autres termes, un environnement dans lequel on ne peut exister qu'à travers le regard des autres.

Ce Garçon est ici présenté sous les traits du régisseur du théâtre. Complice à la fois des personnages et des spectateurs, notre garçon a la charge d'accueillir le public, d'installer les trois personnages, de procéder à l'extinction de la salle, d'ouvrir ou non la porte, de faire sonner ou non la sonnette, et même de provoquer chez eux des connections visuelles et auditives dans le monde des vivants.

À la fois dans la fable et sur le plateau du théâtre, il chemine sans cesse autour de cet espace clos contenu dans un cube de 2,70 mètres de côté (20m3).

Les sujets d'observation

Notre garçon introduira dans cet espace, un trio infernal de vaudeville, trois individus rivalisant de mauvaise foi :



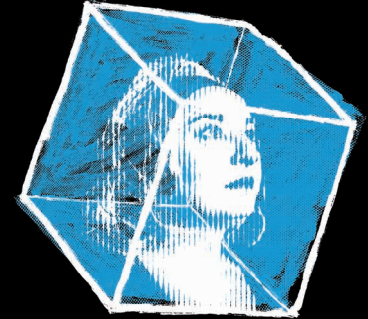
GARCIN

Un journaliste militant et pacifique, homme de lettre qui cultiva aussi longtemps que possible la posture flatteuse d'un sage intellectuel. S'il peine à cacher sa nervosité et son impulsivité, il excelle dans l'art de se faire passer pour un héros. Mais ses idéaux semblent ne pas se retrouver dans ses actes, et ses discours ne reflètent pas la vérité de son intimité...



INÈS

Une femme lucide qui revendique le plaisir qu'elle trouve dans la souffrance de l'autre. Malgré sa cruauté, et le fait qu'elle voit clair dans le jeu de chacun, elle n'assume pas sa faiblesse majeure. Elle est victime d'un désir qui lui fait préférer la souffrance de l'humiliation à la solitude de son existence....



ESTELLE

Cette dernière nous apparaît sous les traits charmants de la superficialité mondaine. Sa mauvaise foi éclate dans cette superficialité, lui évitant d'assumer qui elle est. Entre coquetteries et précautions verbales, se posant incessamment en victime de l'existence, Estelle cache en elle un secret morbide et n'aura bientôt plus que la haine comme refuge...

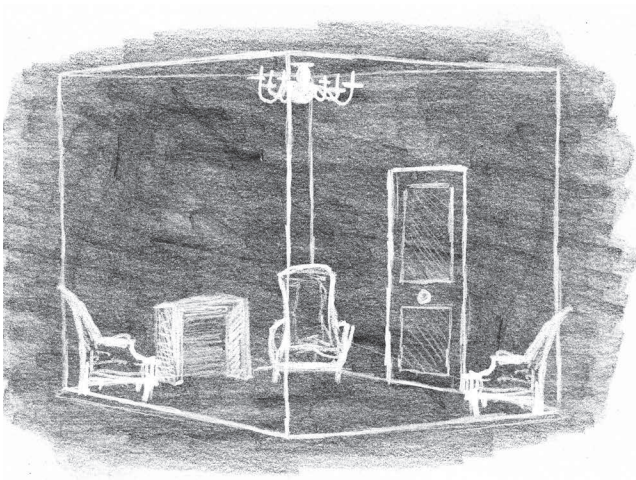
Ces trois individus enfermés pour l'éternité sont dans l'impossibilité d'ignorer l'autre. Comme le trio entraîne irrémédiablement le rôle d'un exclu qui détruit le couple qui l'oppose, et puisque la mort est sans issue, alors les rôles s'intervertissent à l'infini...

Ils sont en enfer et puisque nous sommes au théâtre, il s'agit de ne pas les épargner dans toutes leurs contradictions.



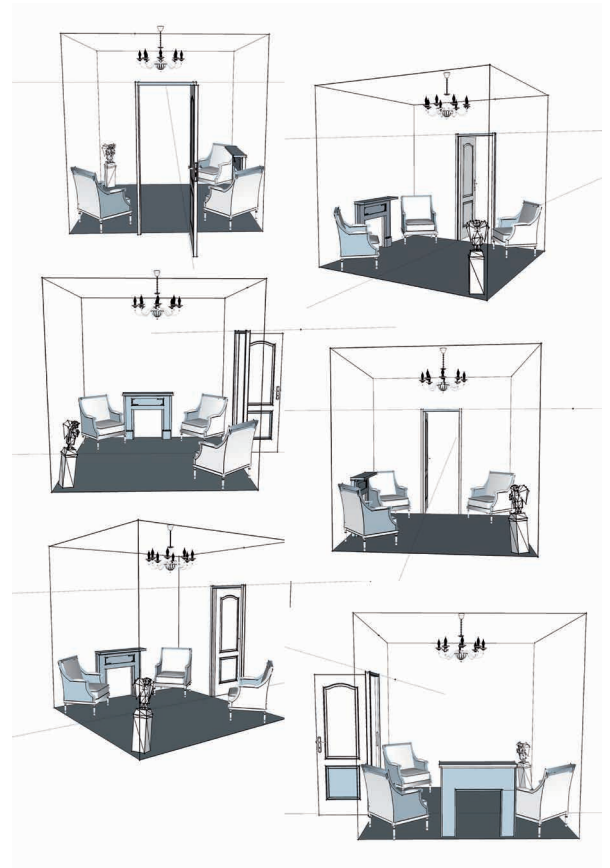
DESCRIPTION DU DISPOSITIF

Nous appelons lieu de représentation tout lieu réservé à des spectateurs frontalement disposés face à un espace scénique prévu pour la fiction. Dans ce lieu de représentation, notre dispositif scénographique s'impose comme un tréteau des temps modernes : Un cube de 2,70 mètres de côté.



L'espace de la fable

Ce cube constitué d'un plancher accueille une structure en métal dont les arrêtes sont mises en évidence par un liseré blanc.





Dans le cube

L'intérieur du cube est entièrement visible pour les spectateurs et pour le Garçon/Régisseur.

L'évidence de l'enfermement et l'existence des quatre murs sont affirmés par le jeu des comédiens qui interprètent Garcin, Inès et Estelle.

Pour ces trois damnés morts et condamnés à l'enfer, ces murs sont bien réels.

Dans ce cube sont disposés les éléments nécessaires à l'image d'un salon second empire décrit par Sartre : 3 fauteuils de style aux teintes Bordeaux, Bleu et Vert épinard. Une cheminée en marbre noir, Un bronze de barbedienne (représentant Atlas portant un monde invisible), une porte en boiserie équipée d'une sonnette, un lustre et un tapis recouvrant la quasi totalité du plancher.

Autour du cube

L'extérieur de ce cube révèle la supercherie du spectacle ; par exemple, à la vue des spectateurs le dos de la porte et celui de la cheminée révèlent leur non authenticité.

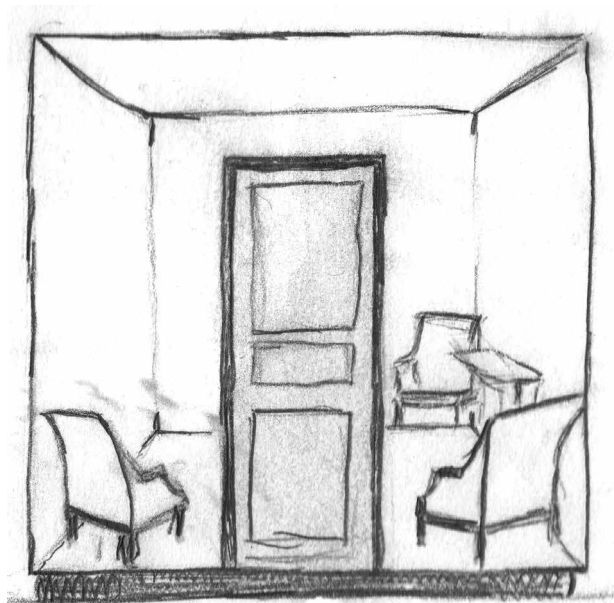
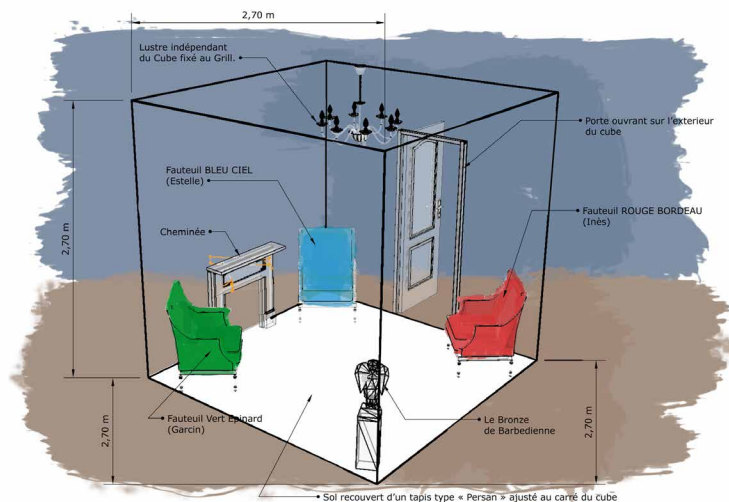
La sonnette factice est actionnée par le Garçon à la vue du public grâce à un timbre de bicyclette équipée à sa ceinture.

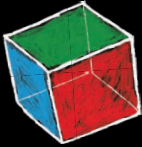
En fond de scène, visible du public, notre garçon dispose d'une régie technique d'où il commande le début et la fin de l'expérience.

Il a aussi la possibilité de faire surgir dans la tête des trois damnés des retransmissions en direct du monde des vivants. Ces visions décrites par les personnages sont soutenues par des sons particuliers.

Un dispositif rotatif

Comme Garcin, Inès et Estelle évoluent dans un espace clos, ces trois personnages et les comédiens qui les interprètent ne prennent pas en compte la présence du public. Ainsi, pour que les spectateurs observent sous les meilleurs angles ce qui se joue dans cet enfer, Le garçon fait tourner le cube en fonction de leurs déambulations.





L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

Adrien Bernard-Brunel, metteur en scène.



Adrien Bernard-Brunel est comédien et metteur en scène. Originaire d'Ile-de-France, il est titulaire d'une Licence d'Etudes Théâtrales à l'Université de Paris III et d'un D.F.E d'Art Dramatique obtenu au CRR de Cergy-Pontoise en 2005.

Il fonde la compagnie «le Théâtre du Tricorne» en 2006. Il y mène un travail de recherche autour de la langue et de la parole poétique en se confrontant à des oeuvres du répertoire : *En attendant Godot* de Beckett, *Le Misanthrope* de Molière (2006), *La Cantatrice Chauve* de Ionesco (2008), *Les Bonnes* de Jean Genet (2014).

Il réalise des créations plurielles entre musique et théâtre : *Le Grand Orchestre du Tricorne gueule Rictus* (Jehan-Rictus) et *24 Fleurs du Mal* (Baudelaire et Chopin).

Depuis plus de dix ans comédien sous la direction d'Hubert Jappelle, il joue dans *Le Malade imaginaire* et *L'école des Femmes* (Molière), *Les fausses confidences* (Marivaux), *Grand-Peur et Misère du 3ème Reich* (Brecht), *Les Nuits Blanches* (Dostoïevski), *Les Justes* (Camus), *Il ne faut jurer de rien* (Musset) et *En attendant Godot* (Beckett).

Il a aussi joué aussi sous la direction de Paul Nguyen dans *Le jeu de l'amour et du hasard* (Marivaux), sous la direction de Néry Catoire dans *Le Dragon* (E. Schwartz) et *FaÿaS*, et dans *Erzuli Dahomey, déesse de l'amour* (J-R. Lemoine) sous la direction de Nelson-Rafaell Madel.

En 2015, sous la direction d'Hubert Jappelle, il joue Lucky dans *En attendant Godot* de Samuel Beckett au Théâtre de l'Usine et en 2016, il est invité par le Théâtre du Cyclope pour réaliser la mise en scène de *Huis Clos* de Jean-Paul Sartre.

En collaboration avec La machine folle et Trucs, en 2017 il entame l'adaptation du roman *Toutes les putes sont des Femmes* de Vincent Robin-Gazsity pour une nouvelle création partagée entre musique et théâtre.

Samuel Découx, comédien

rôle de Garcin



« Le théâtre ou/et la vie »

Je me suis toujours senti proche de la vérité dans les pièces que j'ai jouées. On a beau dire que le théâtre n'incarne pas la réalité de la vie, il est à mes yeux le reflet d'une pensée qui, à un instant précis est sortie d'un crâne. Sur scène, je me sens libre de déposer une émotion sur un texte de la façon la plus juste, la plus sincère pour moi et mon metteur en scène. J'aime remplir le public d'émotions fortes, qu'elles soient joyeuses comme un feu d'artifice ou cruelles comme une lame sur l'épiderme !

« Il n'y a rien que l'on ne puisse pas dire » (L.Bosh)

Il débute le théâtre sur Orléans, il y a plus de 20 ans et au lycée décide d'intégrer la troupe amateur «L'Astoria» dirigée par Catherine Decain. Il joue notamment le rôle de Tiradentes dans *Le Pays des éléphants* de Louis Charles Sirjacq.

Après des formations dans divers univers tel que le clown, la méthode Meisner et des stages au cours Florent, il devient comédien professionnel. Il joue dans des mises en scène de Laure Mounier : *Caresses* de Sergi Belbel, *une petite Entaille* de Xavier Durringer, et *Duels sur canapés*.

En 2009, il se confronte au spectacle jeune public sous la direction de Christophe Lemoulant dans la pièce *Zap l'extraterrestre* de Luc Boulanger. Il interprète le personnage de Gilles dans *Petits crimes conjugaux* d'Eric Emmanuel Schmitt, un psychiatre dans *Duo pour violon seul* de Tom Kempinski, un alcoolique dans *Le bleu de l'eau de vie* de Carlos Semprun Maura. Il se produit en parallèle dans la comédie de Gabor rassov *Les amis du Placard*. Il met en scène des spectacles tout public et jeune public.

Il incarne aujourd'hui le rôle de Garcin.



JOSEPH GARCIN
SAMUEL DÉCOUX

Laure Mounier, comédienne
rôle d'Estelle



La rencontre avec le théâtre date du collège. Elève moyenne, je m'ennuie et ma prof de français passionnée de théâtre, me communique le virus. Je quitte le radiateur du fond pour m'investir dans l'atelier d'art dramatique du collège... Plus de 20 ans se sont écoulés et je me réchauffe aujourd'hui sur les plateaux de théâtre. Mon moteur : la richesse de la vie de groupe, le brûlant désir de créer mes personnages, les comprendre et les aimer, déceler leurs fissures et leurs forces pour offrir au public, au texte, à mes partenaires, un voyage, un rêve, un coup de poing ou une caresse !

« On veut du théâtre dans sa vie et de la vie dans le théâtre »

Jules Renard

En 2000, elle franchit le cap d'amateur à professionnel avec le rôle de Célimène dans *Le Misanthrope* de Molière adapté par Christophe Lemouant.

Elle se perfectionne au contact de professionnels en suivant plusieurs formations (notamment au Grand T à Nantes sur le monologue, la voix de l'acteur, du texte au plateau, la création du personnage...) Elle se Forme en 2005 à Paris à la pantomime avec Guerassim Dichliev (Diplômé de l'Académie nationale d'art théâtral et cinématographique à Sofia puis collaborateur de Marcel Marceau). Elle suit un stage intensif traitant du théâtre comique et absurde par Abder Abouardham en 2007 puis se tourne vers les exigences du clown et mouvements sensoriels de Claudia Nottale en 2012.

Elle participe à des courts métrages, notamment Le plongeon de Delphine Courtois dans le rôle de la mère (primé dans de nombreux festivals nationaux ou internationaux). Elle interprète au théâtre des personnages variés, jonglant avec l'univers humoristique, dramatique, classique ou contemporain *Petits crime conjugaux* d'E.E Schmitt, *Duo pour violon seul* de Tom Kempinski, *Mon amie Bioo* etc ...).

Aujourd'hui, elle interprète le rôle d'Estelle.



ESTELLE RIGAUT
LAURE MOUNIER

Fanny Poulain, comédienne
rôle d'Inès



Actrice, comédienne et metteur en scène depuis plusieurs années, Fanny Poulain s'est formée auprès de différents professionnels comme David Géry CDN Nord, Scène Nationale Le Phénix (Théâtre École), Pierre Debauche, R.Angebaut, Alan Boone (École Sup d'Art Dramatique), Laurent Hatat, CDN Théâtre du Nord Lille, J.Claude Penchenat, Cartoucherie Vincennes ou encore avec l'équipe de l'Aria Corse. A Paris avec Robin Renucci, S.Lipsyc, A.Batis. Egalement en Commedia Dell'Arte avec Stéphane Galet Paris, en Clown avec Caspar Schjelbred Paris ...

Pluridisciplinaire, Elle chante (solo, chœur, polyphonie, groupe en français et en langues étrangères) et danse. Elle apprécie de relever des défis. Sa variété de jeu, tant sur les registres tragiques, dramatiques, comiques, contemporains, corporels ou plus classiques lui permet de participer à différentes créations aussi bien à la scène, en rue, qu'à l'image et de travailler avec plusieurs compagnies théâtrales et productions audiovisuelles professionnelles et ce depuis son tout jeune âge.

Aujourd'hui elle interprète le rôle d'Inès.



INÈS SERRANO
FANNY POULAIN

Lucien Yakoubsohn, comédien et technicien
rôle du régisseur

Avant tout technicien lumière, Lucien Yakoubsohn est aussi artificier, parfois décorateur, parfois comédien,

Très présent au Théâtre du Cyclope où dit-il «il a fait des rencontres irréversibles», ce qui l'intéresse dans sa pratique professionnelle c'est de participer à des créations portées par le même but.

L'important pour lui est de mettre sa passion pour la technique au service du jeu théâtral.



LE GARÇON
LUCIEN YAKOUBSOHN

Les étapes de création :

- Résidence à la Fabrique des Dervallières du 29 février au 4 mars 2016
- Résidence aux Ateliers de Bitches du 18 au 22 avril 2016
- Résidence aux Théâtre du Cyclope les 17 au 18 mai et les 10 et 11 octobre

La diffusion :

- **Théâtre de La Ruche** - Nantes

du jeudi 13 octobre au samedi 15 octobre 2016.

- **Théâtre Salle Vasse** - Nantes

du mercredi 7 décembre au jeudi 8 décembre 2016.

- **Théâtre du Cyclope** - Nantes

du vendredi 10 Mars au dimanche 13 Mars et du vendredi 17 au Dimanche 19 Mars

Pour les théâtres, lieux culturels :

possibilité de facture sur un pourcentage des entrées réalisées.

Pour les établissements scolaires :

Voir dossier pédagogique, proposition d'intervention.

Contact :

Chargée de diffusion :

diffusion@theatreducyclope.com

02 51 86 45 07



Dossier PÉDAGOGIQUE

1/ PROPOSITION DE L'EQUIPE ARTISTIQUE :

Nous invitons les élèves et leurs professeurs à lire et étudier l'œuvre en amont de la représentation.

Sur demande des professeurs nous proposons avant la représentation un échange au sein des classes avec un des comédiens ou le metteur en scène qui permettra de réfléchir sur le texte, les points de vue, notre choix de scénographie, le travail d'acteur, l'analyse des personnages, la question du regard de l'autre sur soi, la liberté d'agir etc ...

Chaque séance scolaire peut être suivie «d'un bord de scène» offrant une discussion avec les élèves et l'ensemble de l'équipe sur le spectacle.

2/ JEAN-PAUL SARTRE Figure du XX ème siècle :

Né en 1905, mort en 1980, Sartre est une des grandes figures du XXe siècle qu'il a traversé, dominé, éclairé de sa parole, de sa pensée, de ses écrits en France et à l'étranger. L'Amérique le célèbre, l'Italie est sa seconde patrie, le tiers-monde enfin fait de lui son porteparole. Individualiste et pacifiste au début de sa carrière, il devient après la défaite de 1940 un homme de lettres engagé. Sa philosophie de l'existence est un modèle pour des générations entières. Comme ses compagnons Simone de Beauvoir, Merleau-Ponty, Vian, Genet et Camus, il est l'un des grands témoins de son temps. Après la publication des Mots, devenu quasiment aveugle, il reste une autorité politique et morale, un esprit contestataire, une référence dans le panorama de la pensée française.

Son engagement :

Dès la fin de la guerre, Sartre connaît une très grande notoriété en tant que chef de file du mouvement existentialiste qui devient alors une véritable mode. Dans la revue les « Temps Modernes »*, il prône l'engagement comme une fin en soi. Cette revue fut fondée en 1945 mais est encore aujourd'hui considérée comme l'une des plus prestigieuses revues françaises au niveau international ! De 1947 à 1949, il publie Baudelaire, *Les Mains Sales*, *La Mort dans l'Âme* et les trois volumes de *Situations*. A la même époque, il écrit le scénario de *Les jeux sont faits* et collabore au journal « La Gauche ». Et ce faisant, il se rapproche de plus en plus du parti communiste pour finir par le défendre corps et âmes.

Ce ralliement de Sartre au communisme, sépare en 1952, Sartre de Camus, pourtant très proches auparavant. Pour Camus, l'idéologie marxiste ne doit pas prévaloir sur les crimes staliniens, alors que pour Sartre, qui est au courant de ces crimes, on ne doit pas utiliser ces faits comme prétexte à l'abandon de l'engagement révolutionnaire. Sartre rompra pourtant quelques années plus tard avec le Parti Communiste à la suite de l'intervention soviétique en Hongrie en 1956. Ayant découvert l'existence d'un prolétariat hors du parti, Sartre reste sur les mêmes positions, mais décide de se détacher de tout parti. Il conserve ses convictions socialistes, anti-bourgeoises, anti-américaines, anti-capitalistes et anti-impérialistes qu'il manifeste dans de multiples combats. Il signe en 1960 le manifeste des 121* sur le droit de l'insoumission, se déclarant ainsi solidaire du Front de Libération d'Algérie, militant pour l'indépendance de celle-ci. Il prend également position en mai 1968 en faveur des étudiants et va même jusqu'à prôner la révolution à la sortie des usines Renault, juché sur un tonneau. C'est toujours selon ses convictions bien tranchées qu'en 1964 Sartre refuse le prix Nobel de la littérature pour les Mots, estimant qu'aucun homme ne mérite d'être consacré de son vivant.

**Les Temps modernes* est une revue politique, littéraire et philosophique française, fondée en 1945 par Jean-Paul Sartre et Simone Beauvoir, publiée aux éditions Gallimard

*Le Manifeste des 121, intitulé « Déclaration sur le droit à l'insoumission dans la guerre d'Algérie », est signé par des intellectuels, universitaires et artistes et publié le 6 septembre 1960 dans le magazine *Vérité-Liberté*. Il a été pensé puis rédigé par Dionys Mascolo et Maurice Blanchot. Ce traité a permis de regrouper des personnalités de divers horizons dans un esprit libertaire et plutôt orienté à gauche. Il est capital pour l'avenir de la gauche et de l'extrême gauche en France

3 / L'EXISTENTIALISME

L'existentialisme est un courant philosophique et littéraire mettant en avant la liberté individuelle, la responsabilité ainsi que la subjectivité. L'existentialisme se développe comme courant philosophique lors de la Seconde Guerre mondiale. Les auteurs vont être influencés par les atrocités de la guerre et c'est dans cet état d'esprit qu'ils vont écrire leurs œuvres.

Ce courant s'appuie sur la liberté et sur la responsabilité de nos actes. L'existentialisme sartrien est athée, il n'y a rien au dessus de l'homme et ce dernier est responsable de son sort, des choix qu'il a fait et de ses actes.

Selon Sartre l'homme existe d'abord et se définit ensuite par ses actions. Nous sommes libre de faire nos choix, ceux-ci peuvent être bons ou mauvais mais nous devons en assumer les conséquences. Ici, l'enfer n'est plus le lieu de damnation que l'on s'imaginait mais un lieu où l'on est face à ses actes ou ses « non-actes ». Sartre illustre cette situation de confrontation avec ce que nous avons fait ou manqué de faire, dans son œuvre *Huis clos*. Par ailleurs, il est important d'agir et pas seulement de vouloir, comme nous le fait remarquer Inès : « Seuls les actes décident de ce qu'on a voulu ». En enfer, il est trop tard pour agir ou apporter quelque modification à nos actes. Nos trois personnages ont eux aussi eu la possibilité de faire des choix mais ont pris des décisions qui les ont conduit à leurs pertes.

Un autre point de l'existentialisme sartrien est la distinction entre « l'image de soi » et « le regard d'autrui »
«L'image de soi » désigne l'être humain possédant une conscience, il est libre de faire des choix.

C'est aussi la façon dont chacun se voit. Le « regard d'autrui », représente les autres tel qu'ils nous voient et nous définissent, ils ont leurs propres jugements et nous ne pouvons contrôler leurs regards sur nous.

Quel que soit le cercle d'enfer dans lequel nous vivons, je pense que nous sommes libres de le briser. Et si les gens ne le brisent pas, c'est encore librement qu'ils y restent. (*Jean-Paul Sartre - cf. point pour plus de précisions*).

4 / « L'ENFER C'EST LES AUTRES »

La célèbre formule « Pas besoin de gril, l'enfer c'est les Autres » a d'emblée été interprétée de manière unilatérale. Chacun en traduit un pessimisme radical sur la vie en société. L'homme souffre de ses rapports avec ses semblables. Sartre, peu avant 1968 et sensible alors au communisme, met au point les choses : Selon lui, l'autre est l'enfer par excellence uniquement parce que d'autrui dépend totalement la connaissance que nous avons de nous-mêmes, notre jugement étant influencé par l'image que les autres nous renvoient.

«On a cru que je voulais dire par là que nos rapports avec les autres étaient toujours empoisonnés, que c'étaient toujours des rapports infernaux. Or, c'est autre chose que je veux dire. Je veux dire que si les rapports avec autrui sont tordus, viciés, alors l'autre ne peut être que l'enfer. Pourquoi ? Parce que les autres sont au fond ce qu'il y a de plus important en nous-mêmes pour notre propre connaissance de nous-mêmes. Quand nous pensons sur nous, quand nous essayons de nous connaître, au fond nous usons des connaissances que les autres ont déjà sur nous. Nous nous jugeons avec les moyens que les autres ont, nous ont donné de nous juger. Quoique je dise sur moi, toujours le jugement d'autrui entre dedans. Ce qui veut dire que, si mes rapports sont mauvais, je me mets dans la totale dépendance d'autrui. Et alors en effet je suis en enfer. Et il existe une quantité de gens dans le monde qui sont en enfer parce qu'ils dépendent trop du jugement d'autrui. Mais cela ne veut nullement dire qu'on ne puisse avoir d'autres rapports avec les autres. Ça marque simplement l'importance capitale de tous les autres pour chacun de nous. De plus, dans la pièce, les personnages sont morts et donc livrés aux jugements des vivants sans plus pouvoir intervenir. Garcin aimerait pour cela revenir ne fût-ce qu'un jour sur terre, pour pouvoir démentir les propos tenus à son sujet par les vivants. La personne à sa mort est transformée en chose car supprimée de toute relation.»

5/ POURQUOI PROPOSER HUIS CLOS AUX ELEVES ?

Les thèmes de Huis clos sont universels et suscitent des réflexions sur la nature humaine. Sartre fait partie des grands intellectuels incontournables du XXème siècle, non seulement dans le cadre de la littérature mais également de la philosophie. La mise en contexte de l'oeuvre permet d'introduire aussi bien le thème de la Seconde Guerre Mondiale que celui du mouvement existentialiste.

Le texte est court et permet d'en faire une étude intégrale, la langue est simple et offre une compréhension aisée pour les élèves.

L'oeuvre de Sartre interroge le rapport de l'Homme au monde et implicitement le rapport de l'Homme aux autres (Est-ce que je suis ce que je dis ou ce que je fais ?).

Les élèves (jeunes adultes) sont souvent confinés dans une image, une attitude dans laquelle les autres les enferment. L'étude de cette oeuvre peut les aider à se construire, en répondant aux attentes du programme, à enrichir leur réflexion sur la condition humaine et sur le sens à donner à sa vie.

A la fin de ces séances, les élèves devront être capables par exemple de produire un texte délibératif dans lequel ils devront réinvestir les acquis de la lecture de l'oeuvre, en vue de vérifier si cette lecture leur a permis de réfléchir à leur rapport au monde et donc d'être devenu des lecteurs compétents et critiques.

